

Le débat organisé réunit 2 groupes scolaires (Parmentier et 3 Bornes), c'est-à-dire 2 Maternelles et 3 Elémentaires pour un total de 900 enfants environ. On compte 32 personnes présentes dont 18 parents. La mobilisation ou l'intérêt pour le débat est donc proportionnellement très faible (2% des parents présents environ). Il faudrait s'interroger sur cette désaffection des parents (mauvais choix des dates juste avant les fêtes de Noël ? horaires du débat ? réelle démotivation des parents ?...)

- Intervention d'une enseignante de la Maternelle 3 Bornes qui regrette que le questionnement aux professionnels ne soit pas prévu dans le cadre du Grand Débat. Elle aurait souhaité qu'un débat soit organisé en parallèle au niveau des enseignants. Elle précise donc qu'elle est présente au débat en tant que citoyenne et non en tant que professionnelle de l'éducation.
- Certains parents apprécient au contraire que l'on évite un débat trop technique. Cela donne une plus grande ouverture au débat.
- Certaines réserves sont émises en introduction du débat : Les discussions vont-elles vraiment aboutir ? La concertation a lieu mais les décisions ne sont-elles pas déjà prises ?
- Il est dommage que les dates et les thèmes à aborder aient été imposés. Cela limite la liberté du débat.

**Le débat du jour portant sur les valeurs, la question de l'éducation civique est posée.**

- Un parent de l'élémentaire 111 raconte que sa fille, dans le cadre des leçons d'éducation civique en CM2, va aller visiter avec sa classe la Mairie, l'Assemblée Nationale... Il dit que des visites de ce genre ne devraient pas être un "plus" mais devraient être intégrées au programme pour que les enfants aient une vision plus proche, plus claire de nos institutions... De même, il pense que l'éducation à la citoyenneté ne va pas de soi dans les missions de l'Education Nationale. Il en veut pour preuve que ce thème des valeurs, de l'éducation à la citoyenneté est "rajouté" dans certains projets d'école. Le débat sur les valeurs apparaît là encore comme un "plus" et non comme une préoccupation centrale.
- En élémentaire, l'éducation civique est parfois perçue comme une matière un peu théorique à côté de l'histoire et de la géographie.
- Intervention d'un enseignant du 109 qui précise qu'il y a deux versants dans l'éducation (et non plus instruction) civique. Un aspect transversal sur le vivre ensemble, aspect présent à l'école du matin au soir. Un aspect plus théorique qui porte sur la connaissance des institutions... Important de connaître les institutions pour mieux les respecter.
- Enseignante de la Maternelle 3 Bornes précise que dans les petites classes, il y a une vraie éducation à la citoyenneté. Les enfants votent, font des choix, s'écoutent, prennent la parole, réfléchissent sur ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire... En Maternelle, le travail sur le langage amène les enfants à formuler eux-mêmes les règles (ce qui les conduit peut-être à les respecter d'avantage).
- Importance du règlement intérieur qui pose certaines règles de vie à respecter à l'intérieur de l'école.

**Laïcité et diversité religieuse.**

- L'école doit rester en dehors de toutes les influences.

- L'école doit rester laïque. A-t-elle jamais été vraiment laïque ?
- La Laïcité ne veut plus dire la même chose en 2003 qu'en 1870. Le poids du catholicisme n'est plus aussi fort. La question du combat de la République contre la religion dominante ne se pose plus dans les mêmes termes.
- La diversité des religions est aujourd'hui beaucoup plus grande.
- La religion appartient à la sphère privée. L'Education Nationale intervient dans la sphère publique. A l'école, on est un citoyen. Il ne doit pas y avoir d'interférences entre la sphère privée et la sphère publique.
- Education à la laïcité est une mission transversale de l'école.
- La laïcité suppose la neutralité et la paix sociale. Les différences doivent être dépassées par des choix de société.
- Il y a un grand flou entre ce qui doit être dans le domaine public et ce qui doit rester dans le domaine privé. Cette confusion est à la source de nombreux problèmes.

### **Valeurs communes**

- Valeur principale : apprendre à vivre ensemble (apprentissage collectif et individuel qui doit commencer dès la petite enfance).
- Comment apprendre à vivre ensemble alors que les parents restent à la porte de l'école à partir de l'école élémentaire ?
- Il est essentiel de réussir à intéresser les parents d'élèves à la vie de l'école.
- Besoin d'un consensus parents-élèves-enseignants sur certaines règles élémentaires de la vie quotidienne.
- Certains parents s'étonnent du manque de conscience citoyenne de nombreux adolescents à la sortie de leur cursus scolaire (fort taux d'abstention des jeunes aux élections...). Il leur semble que beaucoup de jeunes n'envisagent pas leur vie de citoyen à l'issue de leur formation scolaire. L'école a-t-elle une responsabilité en la matière ?
- Ces mêmes parents pensent que l'école nous considère tous (enfants et parents) comme des élèves, ce qui ne facilite pas l'éveil à l'esprit critique et au refus de l'autorité.
- Le terme "Autorité" fait réagir d'autres parents : il faut accepter l'autorité, notamment celle du maître, pour accepter de l'entendre et d'apprendre avec lui.
- Tous les participants au débat ne sont pas d'accord sur le manque de conscience citoyenne des jeunes. Certains parents pensent que les adolescents ne sont pas aussi démobilisés, ont un esprit critique et réussissent à imposer leur point de vue.
- Il faut réfléchir à l'autorité pour savoir pourquoi on l'accepte. Etre à l'école publique est un privilège. Pour que cela dure, il faut que l'école se recentre sur ses missions essentielles (transmissions de savoirs et de valeurs).
- Il faudrait que l'école ait une grande transparence sur son fonctionnement et son coût. L'école a un coût collectif que les enfants doivent connaître pour respecter les lieux, le mobilier...

- Le problème de la démission de certains parents est posé. Où se trouve la limite entre ce que doit apporter un parent et un enseignant en matière de valeurs ? Les enseignants peuvent-ils, doivent-ils, tout assumer dans le domaine de l'enseignement des valeurs ? Ne demande-t-on pas trop à l'école dans ce débat sur les valeurs ?
- Il est bien précisé que la démission ou la démobilité des parents n'est pas liée aux moyens financiers des familles. Au contraire, dans des quartiers comme le nôtre (où la mixité sociale est encore importante), l'école représente encore un projet et un vecteur d'ascension sociale.
- L'école devient parfois le bouc émissaire de tout ce qui ne se fait pas. On demande à l'école de transmettre, de réparer ce que la société détruit par ailleurs.
- "Liberté, égalité, fraternité". Ces trois mots gravés à l'entrée des écoles sont-ils vides de sens ? Faut-il les effacer ? Doivent-ils rester des termes de référence (même si le sens évolue avec le temps).
- La question de l'omniprésence de la télévision, de la publicité et des marques se pose à ce moment du débat. Peut-on défendre des principes, des valeurs qui volent en éclat dès que l'enfant sort de l'école et ouvre son poste de télévision ?
- En résumé, les valeurs à défendre sont : respect des individus et des biens, respect des différences, harmonie des relations, résistance, tolérance, enrichissement par acceptation des différences, échange des savoirs de chacun.

### **Missions de l'école**

- Mission centrale : transmettre le savoir. Les directeurs des établissements concernés par notre débat cherchent à recentrer la discussion sur ce point (même si ce n'est pas vraiment le sujet de la question n°1)
- L'école doit surtout "apprendre à apprendre". Question du contenu et de la démarche, du savoir et de la méthode.
- Tout le monde n'a pas les mêmes moyens de traiter l'information. Formation de l'esprit critique est très importante car cela permet d'avoir une attitude active face au discours de la télévision et des marques.
- Ecole sanctuaire ? ou école ouverte sur la société ?

A l'issue du débat, la directrice de la Maternelle 3 Bornes nous présente le document "officiel" à remplir et à renvoyer. Il faut résumer l'essentiel du débat en une phrase-clef. Il est décidé de ne pas se plier à cette grille trop réductrice et de faire remonter un résumé de notre rencontre directement sur le site internet du Grand Débat National.